

Travail d'été : HGGSP Terminale

Chers élèves,

Vous avez choisi l'an prochain la spécialité HGGSP et nous vous en félicitons.

Nous savons que vous avez particulièrement apprécié de découvrir cette spécialité en Première, une spécialité riche à divers points de vue : apport de connaissances, développement des capacités de réflexion et de l'esprit critique, rigueur dans les travaux écrits, goût de la recherche et développement des capacités orales.

Vous allez poursuivre cela en Terminale avec 6 nouveaux thèmes au programme.

L'année prochaine vous aurez deux professeures d'HGGSP : Madame Lacombe et Madame Lavigne. Vous aurez donc 3H avec l'une et 3H avec l'autre pour un total de 6H par semaine.

Nous vous proposons durant cet été de vous familiariser avec les **deux premiers thèmes** que vous allez traiter au premier trimestre.

Ces travaux ont pour but de vous faire acquérir des connaissances de base qui faciliteront l'intégration de ces thèmes, mais aussi de garder un rythme de travail durant les 2 mois de vacances. Nous comptons sur votre sérieux pour réaliser ces travaux, **qui seront évalués de diverses manières et qui compteront dans votre moyenne du 1er trimestre.**

THEME 2 : Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution. (Traité avec Madame Lavigne)

=> **Fichage d'un cours (6 pages) : Temps estimé 3H**

Le thème 2 nous invite à travailler sur les concepts de la guerre rédigés par le stratège prussien Karl von Clausewitz au XIXe siècle.

La lecture de ce cours vous facilitera grandement la compréhension du thème puisque vous aurez déjà intégré les grandes lignes de sa pensée stratégique, applicables aux guerres anciennes, mais aussi vous le verrez aux guerres contemporaines (terrorisme inclus).

CONSIGNE : Réalisez une **fiche de révision** de cette partie de cours, en vue d'une évaluation de connaissances qui aura lieu dans le courant du premier trimestre.

CONSEILS :

- Commencez par lire tranquillement les 6 pages une première fois.
- Ensuite, réalisez votre fiche de révision sous point par sous point pour que cela ne soit pas trop lourd à faire d'un coup. (La biographie de Clausewitz pages 1, ne nécessite pas de fichage précis, relisez là 2-3 fois cela suffira).
- Mettez bien en évidence les grands concepts car c'est cela qu'il faut intégrer : guerre offensive/défensive, guerre absolue/guerre réelle, supériorité numérique, petite guerre/guérilla...

Type d'évaluation : interrogation écrite de connaissances coef 1.

=> Réalisation d'une fiche de lecture pour transposer ce que vous avez appris à des situations contemporaines. Temps estimé : 1H30.

CONSIGNE : Avec la méthode de la fiche de lecture donnée en Première par Madame Seckinger, réalisez une fiche de lecture de l'article du journal Le Monde : "Les livres qui ont changé le monde", interview du colonel B. Durieux, 29 janvier 2010.

Pensez bien à mettre en évidence les éléments de la pensée de Clausewitz, sur lequel le colonel B. Durieux revient.

Type d'évaluation : La fiche de lecture sera notée sur la forme (utilisation de la méthode) et sur le fond (précision et pertinence du contenu), coef 0.5

Voici le lien de l'article : https://www.lemonde.fr/livres/article/2010/01/28/benoit-durieux-un-professeur-d-energie-guerriere_1297872_3260.html

Si vous ne parvenez pas à l'ouvrir, l'article est en PJ avec le travail d'été.

POUR CEUX QUI VEULENT ALLER PLUS LOIN (si vous voulez faire science Po, c'est à découvrir ... !)

- De la guerre, Clausewitz, traduit par Nicolas Waquet, Poche, avril 2006 (9 euros)
- Podcast : Sous le signe de Clausewitz : la stratégie en livre : <https://soundcloud.com/le-collimateur/sous-le-sign-de-clausewitz-la-strategie-en-livres>
- Article un peu long mais très intéressant pour bien comprendre la pensée de Clausewitz : <https://www.diploweb.com/Strategie-Carl-von-Clausewitz-en-son-temps-die-Natur-des-Mannes.html>
- Travail de recherche très long mais très complet pour comprendre la naissance de Daesh, ses objectifs et le type de guerre mené : La stratégie hybride de l'Etat islamique : <https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2020/01/La-strat%C3%A9gie-hybride-de-l%C3%89tat-islamique.pdf>
- Travail de recherche réalisé par l'IFRI (centre des études de sécurité) : Quel avenir pour le djihadisme : Al-Qaïda et Daesh après le califat : https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/fs87_hecker_tenenbaum.pdf

**THEME 5 : L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire.
(Traité avec Madame Lacomba)**

A la rentrée, nous commencerons par un thème sur l'environnement. Pour amorcer les réflexions sur ce thème, je vous demande de faire le travail suivant pendant l'été. Cela vous permettra aussi d'exercer votre esprit de synthèse et votre esprit critique, indispensables dans cette spécialité. Ce travail sera noté. Faites-le sérieusement, proprement et pas au dernier moment. Cela permettra de commencer l'année avec une jolie note !

Consignes : Ficher la conférence et l'article ci-après.

Consignes : vos fiches doivent comporter les parties suivantes :

- ⇒ Présentation des spécialistes qui ont la parole (faites des recherches sur leur statut).
- ⇒ Critique des sources (que ce soit en bien ou en mal ; objectivité, fiabilité, richesses des informations, objectifs de l'auteur...).
- ⇒ Résumé d'une vingtaine de lignes pour chaque document (grands arguments et quelques-uns de leurs exemples illustratifs qui vous ont marqué).
- ⇒ Définitions des termes spécifiques des sujets abordés.

ATTENTION : Mme Seckinger vous a appris à faire des fiches de lecture. Ici, il ne s'agit pas tout à fait du même exercice. Suivez bien les consignes données précédemment.

Documents à ficher :

Conférence : *Anthropocène : quand l'histoire humaine rencontre celle de la Terre...* de Jean-Baptiste Fressoz d'Avril 2018

- ⇒ <https://www.canal-u.tv/chaines/campus-condorcet/anthropocene-quand-l-histoire-humaine-rencontre-celle-de-la-terre>

Article : « Théorie de l'effondrement : la "collapsologie" est-elle juste une fantaisie sans fondement ? », *France Culture*, 26 mars 2019

- ⇒ <https://www.radiofrance.fr/franceculture/theorie-de-l-effondrement-la-collapsologie-est-elle-juste-une-fantaisie-sans-fondement-1379410>

Les podcasts à l'intérieur de l'article ne sont pas à écouter mais ne vous en privez pas pour autant si vous en avez envie !

Et quelques films ou séries grand public de référence sur nos thématiques de l'année et pour votre culture générale, si le cœur vous en dit !

Thème : Environnement

- *Don't Look up*, 2021
- *Bigger than us*, 2021
- *Demain*, 2015
- *Une vérité qui dérange*, 2006
- *Une suite qui dérange*, 2017
- *Into the Wild*, 2007
- *La Conquête de l'Ouest*, 1962
- *Thelma et Louise*, 1991 (pour les paysages américains)

- Série *Star Trek*, 1966
- *2001 : l'Odyssée de l'espace*, 1968
- *Apollo 13*, 1995
- *Interstellar*, 2014
- *Seul sur Mars*, 2015
- *Les figures de l'ombre*, 2016
- Série *For All Mankind*, 2021
- *Le Grand Bleu*, 1988
- *Océans*, 2010
- *L'Odyssée*, 2016

- Série *L'homme du haut château*, 2015
- *Oppenheimer*, 2023
- *Snowden*, 2016
- *Le Cinquième pouvoir*, 2013
- Série *Le bureau des Légendes*, 201

Thème : Connaissance

Thème : Conquête

- *Radioactive*, 2019

Les livres qui ont changé le monde 18/20. Carl Von Clausewitz, « De la guerre ». Benoît Durieux « Un professeur d'énergie guerrière »

Marqué par ses campagnes contre Napoléon, le général prussien a élaboré une théorie militaire inédite. Le colonel Durieux, auteur d'une thèse sur la diffusion de cette pensée en France, est récemment revenu d'Afghanistan. Il souligne ici l'actualité stratégique de Clausewitz

Propos recueillis par Nathalie Guibert

- Comment un général prussien qui a combattu Napoléon, à l'époque où le nombre faisait la principale force des armées et où la bataille générale était la quintessence de la guerre entre États, peut-il encore inspirer les stratèges d'aujourd'hui, aux prises avec les guerres « asymétriques » et le terrorisme ?

De la guerre est une œuvre théorique d'une grande portée philosophique, riche et nourissante. Des œuvres similaires sur l'art de la guerre sont rares; il n'y a guère que celle de Sun Tzu, des siècles plus tôt. En outre, Clausewitz l'a écrite dans un contexte de changement historique : après les guerres très réglées, un peu compassées du XVIII^e siècle, viennent les guerres napoléoniennes, qui annoncent celles, totales, du XX^e siècle, où l'on vise à anéantir l'ennemi. Il est bon de recourir à quelqu'un qui, pour comprendre un bouleversement, a dû élever son point de vue. Car un changement d'ampleur comparable est en cours. La guerre froide est terminée, les conflits entre États de plus en plus rares.

Aujourd'hui, Clausewitz est prépondérant dans la façon dont les

Armes à feu - DESSIN : Olislaeger

Américains, qui dominent la pensée militaire mondiale, conçoivent leurs guerres. Ils se sont tournés vers lui en analysant leur défaite au Vietnam, notamment dans l'ouvrage du colonel Harry G. Summers, *On Strategy*. Par réaction à une façon de penser la guerre de façon très rationnelle, certains ont alors rappelé son caractère imprévisible. Des notions clausewitziennes telles que le « centre de gravité » (le point dur de l'ennemi, qu'il faut atteindre), la « friction » (l'aléa, la malchance), le « brouillard de la guerre » (l'incertitude) ont ainsi été réintroduites par les Américains, depuis les années 1970, dans la pensée stratégique. Ils ont interprété l'auteur d'une façon qui leur est propre. Il peut être utile aux Européens, s'ils veulent faire valoir leur propre point de vue sur l'action militaire, de revenir au texte original.

- Repenser le « brouillard de la guerre », est-ce une façon de mieux appréhender une œuvre qui la théorise tout en disant qu'« aucune activité humaine n'est aussi généralement que la guerre en rapport

avec le hasard » ?

Oui. Les militaires français qui cherchaient à expliquer leur défaite en 1870 avaient fait appel à Clausewitz pour trouver ce qui selon eux avait manqué : il fut un professeur d'énergie guerrière, celui qui exalte les forces morales. Après les boucheries de 1914-1918, il fut cloué au pilori. Puis, entre les années 1930 et les années 1990, les stratèges militaires, mais surtout les philosophes, se sont tournés vers celui qui a affirmé : « La guerre n'est qu'une continuation de la politique avec d'autres moyens. » Les guerres contre-révolutionnaires et l'apparition de l'arme nucléaire ont donné l'impression qu'il allait manquer un contrôle politique. Raymond Aron, en 1976, a renversé la vision qu'on avait de Clausewitz : il n'était plus le théoricien de la guerre totale, mais celui du primat du politique, de la limitation de la guerre. Depuis la chute du mur de Berlin, on comprend mal la guerre, parce que celle-ci, tout en étant technologique, rationalisée à l'extrême, ne permet pas d'obtenir ce que l'on veut. On fait appel à Clausewitz pour appréhender l'incertitude dans la guerre, et plus généralement dans l'action humaine.

- Vous revenez d'Afghanistan, où vous avez commandé le 2e régiment étranger d'infanterie de la Légion dans la région de Surobi, entre juillet 2009 et janvier 2010. Y avez-vous mis en oeuvre la pensée de Clausewitz ?

Quand je suis parti en Afghanistan il y a sept mois, je ne pensais pas pouvoir m'en servir. Mais la pensée de Clausewitz m'a été utile. Dans cette guerre, on cherche à résoudre un problème d'instabilité chronique. Les belligérants ne nouent pas de relations stratégiques avec le mouvement, très éclaté, des talibans,

qui ne forment pas un ennemi clairement identifié. En revanche, au niveau modeste qui était le mien, celui d'un commandement de bataillon, je suis entré dans une logique de confrontation stratégique, c'est-à-dire dans l'utilisation de la force à des fins de politique locale, dans le schéma classique - dans le district placé sous ma responsabilité, dans la région de Surobi située à l'est de Kaboul, il s'agissait d'étendre l'influence du gouvernement afghan. J'ai eu affaire à des groupes d'insurgés dont je connaissais les chefs. J'ai défini, avec le sous-gouverneur de Surobi, des buts pour l'action militaire française. La formule de la « continuation de la politique par d'autres moyens » signifie aussi que, lorsqu'on combat des insurgés, on entre dans un dialogue politique. Les combats doivent en permanence laisser la porte ouverte à une solution politique. Ce peut être une sorte de paix des braves : « Si vous renoncez à la violence, nous pouvons ne pas vous poursuivre devant la justice afghane. » Cela a fonctionné.

- Conclusion ?

Nous pouvons adapter cette réflexion du XIXe siècle, macroscopique, centrée sur les conflits entre Etats, à des microstructures politiques, à un niveau très local. Pour analyser la guerre, Clausewitz affirmait qu'il fallait faire intervenir la trinité du militaire (le génie et la brutalité du chef), du politique (la rationalité) et de la société (les passions). Quand on explique que la population, dans un conflit tel que celui mené en Afghanistan, sera finalement un arbitre, on voit combien cette réflexion est actuelle.

- Si l'on admet avec Clausewitz que la forme défensive de la guerre est la plus forte, doit-on penser que les talibans ont gagné ?

La défensive est la forme la plus forte, mais ses résultats sont négatifs - vous ne tenez rien -, alors que l'attaque permet des résultats positifs. Clausewitz tire de cette analyse la leçon qu'à certains moments aucun des deux adversaires n'a intérêt à attaquer; cela explique que les guerres s'arrêtent parfois. Actuellement, le gouvernement d'Afghanistan ne contrôle pas tout son territoire, mais une partie importante. Il lui est difficile d'aller jusqu'au bout. Mais il est quasiment impossible pour les insurgés de gagner le reste. Or, entre-temps, la société afghane post-talibane s'installe peu à peu. Le temps, qui pose un problème de mobilisation des opinions publiques occidentales, en pose un aussi aux insurgés, qui occupent les parties les moins riches du territoire.

- Pense-t-on aujourd'hui « la guerre idéale » ?

Clausewitz distingue la guerre idéale, absolue, de la guerre réelle, limitée. La première va consister en une décharge de violence extrême, rapide, isolée de l'environnement politique. Si Raymond Aron l'a considérée comme une idée limite, émise pour comprendre, d'autres la croient possible, voire inévitable. Pour certains, la guerre nucléaire serait cette guerre.

Les deux visions cohabitent dans la pensée stratégique actuelle. Les Américains cherchent toujours à se rapprocher du modèle de la guerre idéale, considérant qu'elle doit être la plus rapide possible pour limiter la violence et obtenir la décision rapidement. C'est l'exemple de la première phase de la guerre d'Irak. Pendant cette phase où la politique est un peu mise de côté, l'autorité politique dit aux militaires : « Fight and win the nation war », avec tous les moyens

disponibles. Inversement, la tendance européenne, telle qu'elle s'est manifestée depuis la guerre du Golfe ou dans les récentes opérations de maintien de la paix, est de consentir un engagement militaire assez long pour geler la situation, en limitant le niveau de violence employée, avec l'idée que l'action doit se dérouler sous contrôle politique permanent. On veut limiter la montée aux extrêmes, mais pour cela, on consent à des engagements militaires très longs. C'est ce qui s'est passé en Bosnie, où il a fallu quinze ans pour que la situation s'apaise.

Note(s) :

Benoît Durieux colonel, commandant du 2e régiment étranger d'infanterie